

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

11 avril 2021 – Année B

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous célébrons :

la clôture de l'Octave de Pâques, la remise de l'aube des baptisés de Pâques et, depuis l'an 2000, la fête de la Miséricorde.

Comment ne pas penser à St Jean Paul qui a instituée cette fête demandée par Jésus à Ste Faustine.

Fête que Dieu a choisie pour appeler à entrer dans la gloire ce si grand Souverain Pontife.

Aussi, permettez-moi, pour cette homélie, de lui laisser en grande partie la parole ainsi qu'à son successeur, Benoit XVI.

Voici donc un extrait de l'homélie prononcée par Notre cher Pape polonais, le 13 avril 1980, au cours de laquelle il a commenté le début de notre évangile, à savoir :

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, « *Les portes étaient verrouillées... par crainte.* »

« Si l'évangéliste Jean, - dit-il - qui a pris une part active à tout cela, écrit qu'ils « se trouvaient » dans le cénacle alors que les portes étaient verrouillées par crainte des juifs, cela veut dire *que la crainte* au cours de cette journée *a été en eux plus forte* que les autres sentiments.

Ils n'attendaient donc rien de bon du fait que la tombe était demeurée vide ; ils s'attendaient plutôt à de nouveaux ennuis, à de nouvelles vexations de la part des représentants de l'autorité juive.

Ce fut une simple crainte humaine provenant d'une menace immédiate.

Cependant, - ajoute Jean Paul II - au fond de cette crainte immédiate pour eux-mêmes, il y avait une *crainte plus profonde* causée par les événements des derniers jours.

Cette crainte, qui avait commencé au cours de la nuit du jeudi, était arrivée à son sommet au cours du Vendredi saint et, après la déposition de Jésus (au tombeau), durait encore, paralysant toutes leurs initiatives.

C'était la crainte née de la mort du Christ. Le fils du Dieu vivant était donc mort sur la croix.

Et Jean Paul II de demander alors, constatant que l'homme vit encore aujourd'hui dans la crainte (et que dirait-il aujourd'hui !) :

La *crainte* qui tourmente les hommes d'aujourd'hui n'est-elle pas née aussi, dans sa racine la plus profonde, à la suite de la « mort de Dieu » ?

Non pas de cette mort sur la croix qui est devenue le début de la résurrection et la source de la glorification du Fils de Dieu et, en même temps, le fondement de l'espérance humaine et le signe du salut, mais de la mort par laquelle l'homme fait mourir Dieu en lui-même et particulièrement (...) Dans sa pensée, dans sa conscience et dans son travail. (...)

L'homme se soustrait lui-même et il soustrait le monde à Dieu en pensant que c'est seulement de cette manière qu'il pourra entrer dans leur pleine possession en devenant le maître du monde et de son propre être.

L'homme « fait donc mourir » Dieu en lui-même et dans les autres. Des systèmes philosophiques entiers, des programmes sociaux, économiques et politiques servent à cela.

Alors pourquoi l'homme a-t-il peur ?

Peut-être vraiment parce que, comme conséquence de cette négation qui est la sienne, *en dernière analyse* il demeure seul : métaphysiquement seul... intérieurement seul.

Et (...) parce que l'homme qui fait mourir Dieu ne trouvera même pas un frein décisif pour ne pas tuer l'homme. Ce frein décisif est en Dieu. La dernière raison pour que l'homme vive, respecte et protège la vie de l'homme *est en Dieu*. Et le dernier fondement de la valeur et de la dignité de l'homme, du sens de sa vie, c'est le fait qu'il est image et ressemblance de Dieu !

Et de fait, à quoi assistons-nous aujourd'hui ?

À un enfermement général, à une peur grandissante... et l'on n'entend quasiment jamais évoquer que, si l'on permettait à Jésus d'être là, au milieu des familles, des nations, des systèmes philosophiques, sociaux, économiques, médicaux, sanitaires, la vie pourrait triompher.

Et l'on tente de faire avancer la reconnaissance de l'euthanasie pour en faire un droit !

Et l'on ne se pose aucun problème éthique au sujet de certains vaccins qui pour exister ont recours à des cellules d'enfants avortés, c'est-à-dire que l'on a tués !

Seigneur, viens au milieu de nous ! Ne soit pas arrêté par ces murs d'athéisme érigés dans notre monde moderne !

C'est terrible de ne plus avoir les religieux et religieuses dans beaucoup d'Hôpitaux, dispensaires, etc. A la place du crucifix, le malade à en face de lui la télévision qui lui annonce tous les jours le nombre de morts...

Quel message bien différent !

Viens Seigneur dans ta gloire nous toucher par la puissance de ta résurrection ! de ton amour ! de ta miséricorde !

Comme nous y invitait ton saint serviteur Jean Paul II, nous voulons t'ouvrir nos portes, à toi notre Rédempteur, le seul Sauveur du monde d'Hier, d'aujourd'hui et de demain !

Saint Jean Paul II... prophète du début de notre millénaire qui disait encore dans cette même homélie :

La *clef unique contre la « mort de l'homme »*, Il la possède, Lui, le Fils du Dieu vivant. Lui, le témoin du Dieu vivant : « *Le Premier et le Dernier, et le Vivant.* » ...

L'Alpha et l'Oméga, comme cela est gravé sur le Cierge Pascal...

Viens Seigneur, ouvre nos portes fermées par nos craintes !

Lève ton bras Seigneur, ton bras est fort !

Pierre rejetée par les bâtisseurs, devient la pierre d'angle !

Que ce jour soit pour nous jour de fête et de joie !

Pour cela, mes frères, comme le chantaient les premiers chrétiens dans une hymne pascale reprenant un passage de la lettre aux Éphésiens, « *réveillons-nous et sur nous le Christ resplendira ! Il ne nous a pas créés pour que nous restions prisonniers pour toujours. Il ne nous a pas créés pour la prison.* »

D'où ce commentaire que fit le digne successeur de Jean Paul II, par Benoît XVI : C'est une homélie qu'il a prononcée quand il n'était encore que Cardinal, pour un 2^{ème} dimanche de Pâques.¹

Je le cite :

Autrefois, les prisonniers étaient coupés de la lumière du jour. C'était affreux. La prison les condamnait aux ténèbres. En creusant (...) la réflexion, on se rend compte que la véritable aliénation, l'absence de liberté et la captivité de l'homme consistent dans la perte de la vérité.

S'il ne connaît pas la vérité, s'il ne sait pas qui il est lui-même, pourquoi il est sur terre, ce qu'est la réalité du monde, alors il ne peut que marcher à tâtons dans l'obscurité, il est captif, il n'est pas quelqu'un de libéré par l'être.

(...) Et c'est justement là que résident la noirceur et l'aliénation de notre époque : nous n'avons plus que des aptitudes sans savoir finalement à quoi elles servent ; forts de tant de connaissances, nous ne sommes plus capables de discerner la vérité et de croire en elle ; alors (...) l'homme est dans une situation d'aliénation ; (...) l'homme privé de vérité est un homme dégradé.

Là encore, ce terrible constat est d'une terrible actualité. On ne sait plus ce qui est vrai. Malgré toutes les connaissances, en particulier scientifiques, les informations se contredisent sans arrêt... nous avons là

¹ In Joseph Ratzinger- Benoît XVI, Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé. Ed Salvator, 2006

l'utilisation d'une arme d'aliénation qui plonge le monde entier dans la peur qui enferme l'homme toujours plus ...

Voilà pourquoi Benoit XVI en concluait dans son homélie :

En cette heure pascale, nous voulons demander au Seigneur d'entrer dans les prisons du monde ; dans toutes les prisons qui sont occultées par une propagande de non-vérité, par un art de la désinformation qui nous maintient tous dans les ténèbres et qui est alors notre prison à nous tous. Nous voulons lui demander d'entrer dans les prisons spirituelles de notre époque, dans les ténèbres de notre absence de vérité, qu'il se montre en vainqueur qui ouvre les portes et nous dise aussi : moi ton Dieu, je suis devenu ton Fils. Sors ! Je ne t'ai pas fait pour que tu demeures à jamais en prison. Je ne t'ai pas créé pour la prison.

Et Benoit XVI d'ajouter, écoutez bien :

Dans sa pièce de théâtre *Huis clos*, Jean-Paul Sartre a montré l'homme comme un être désespérément enfermé, triste tableau qu'il résume par ces mots : « L'enfer, c'est les autres. » C'est parce qu'il en est ainsi, c'est parce que l'homme est l'enfer de l'homme, que l'enfer est partout, qu'il n'y a pas d'issue, que les portes sont partout closes.

Aujourd'hui, celui que l'on rencontre, que l'on croise est considéré comme un danger mortel qu'il faut garder à distance...

Comme me l'a dit un couple mettant le masque en me croisant, tandis que je sortais d'un magasin portant bien mon masque et les saluait d'un « bonjour » joyeux de la joie pascale : On met le masque : il ne faudrait pas que vous ayez notre mort sur la conscience !

Mais – continue Benoit XVI - le Christ nous dit : Moi ton Dieu, je suis devenu ton Fils.

Sors ! Et alors, c'est l'inverse : le ciel, c'est les autres. Le Christ nous appelle à trouver le ciel en lui, à le trouver dans les autres et être ainsi le ciel l'un pour l'autre ; il nous appelle à faire resplendir le ciel sur la terre, à l'édifier ici, sur terre.

Jésus nous tient la main, il nous entraîne dans son message pascal, dans le mystère des sacrements, pour que Pâques advienne maintenant, pour que la lumière du ciel illumine ce monde et que les portes s'ouvrent. Prenons sa main !

Magnifique ! Voir le Ciel dans notre prochain ! Être un rayon du Ciel pour le prochain !

Demandons ce regard sur notre prochain et ce lien de joie et d'espérance du Ciel avec lui !

Chers frères et sœurs,

Puisque j'ai abondamment cité Jean Paul II et Benoît XVI, permettez-moi de finir avec le Pape François qui évoquait les paroles de Jésus ressuscité au Cénacle, à savoir « *La paix soit avec vous !* »

Il disait en 2013, lui aussi lors d'une homélie correspondant à ce Dimanche :

« La paix soit avec vous ! » Ce n'est pas un salut, ni un simple vœu : c'est un don, le don précieux que le Christ offre à ses disciples après être passé par la mort et les enfers.

Supplions le Seigneur d'accorder ce don à notre monde, à chacun de nous et en particulier à tous ceux qui sont aujourd'hui terrés dans la crainte et la peur.

Ô Notre Dame, aidez-nous, malgré la gravité des enjeux, à comprendre que le Seigneur est vivant et veut certes franchir les portes des institutions, des nations, des systèmes économiques, politiques et autres, mais aussi celles de nos cœurs, pour que nous puissions comme les apôtres « être dans la joie » et la communiquer...

Ô Marie Reine du Ciel, Regina Caeli,

Préservez-nous du feu de l'enfer, non seulement celui de l'au-delà, mais celui évoqué par Benoit XVI citant Jean Paul Sartre...

Oui, Notre Dame Reine du Ciel, réjouissez-vous et réjouissez-nous car votre Fils est ressuscité comme Il l'a dit et de son cœur jaillit la miséricorde !

Ste Faustine, aidez notre monde à comprendre ces phrases que Notre Seigneur vous a adressées :

« L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde. »

Ô Seigneur, permets qu'avec saint Thomas et les apôtres, nous puissions goûter la joie de ta présence et de ta miséricorde.

PRIERE UNIVERSELLE

11 avril 2021 - Année B

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons Lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, Mgr Crepy qui sera installé cette après-midi à la cathédrale, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils annoncent par leur ministère qu'Il est l'unique Sauveur du monde hier, aujourd'hui et à jamais.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis", en blanc, amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Église. Prions en particulier pour Valentine notre baptisée de Pâques.

Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine – « *l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde* ».

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir de nos souffrances par ses blessures et nous apporter la Joie de la foi.

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de notre paroisse et chacun d'entre nous.

Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être rayonnant de la joie et de la liberté que procure la confiance en lui, chemin, vérité et vie.

Demandons-lui également de trouver le Ciel dans notre prochain et de l'être pour lui.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.